

Oiii, je t'interdirois par une bonne loi,  
 Sur peine au moins de la Bastille.  
 Comment, je n'en fors pas d'effroi ;  
 On a trois mile devant soi :  
 Avec trois mile à l'Hombre on brille ;  
 Au Quadrille en trois coups sans dire ni qui ni quoi,  
 On est réduit à la mazzille.  
 Tant pour les Matadors & leur longue famille,  
 Qui quelquefois bien loin s'étend :  
 Et puis pour le sans prendre, tant :  
 A la Vole, Dieu sçait comme l'on vous étrille !  
 Et toujours des Fiches d'autant ,  
 Car pour des jettons , si , ce n'est qu'une guenille,  
 En moins de rien vôtre petit comptant  
 A droite, à gauche s'éparpille ,  
 Chacun vous rançonne & vous pille ,  
 Si bien que l'on se trouve à sec en un instant.  
 Quand je dis, on , c'est moi qui ne suis pas content.  
 Je m'agite, je me tortille ,  
 Je dis, peste du jeu, tout bas en grommelant :  
 J'y suis sur les charbons, ainsi qu'un boudin blanc  
 Que l'on rissole & que l'on grille :  
 Tout y vient à rebours ; tout à contre saison ;  
 Vous trouvez-vous premier ? rien n'est à la maison ;  
 Pas un Roi, pas une Manille.  
 Le jeu pour une fois vous vient-il à foison ?  
 Ah ! voyez comme en trahison  
 Un beau sans prendre vous requille ,  
 Et vous rend sot comme un Oïson.  
 Enfin je vas joier ; bon, je perds Codille ;  
 Tant pis ; il faut payer vite, & sans barguigner ,  
 Une Fiche de plus qu'on ne pouvoit gagner ,  
 Autre nouvelle beatille  
 Que pour amande il a plu d'assigner.  
 Je crie à l'injustice ! envain je m'égosille ;  
 Sans égard à mon plaidoyer